

Sud-Américaines, elles ont découvert Saint-Lô

Jeunes correspondants. Pendant sept mois, Ana Rosso l'Argentine et Jennifer Morenola Vénézuelienne ont vécu à Saint-Lô dans le cadre du programme d'assistants de langues vivantes.

Les témoignages

Après sept mois passés à partager leur langue et leur culture avec des élèves normands, elles sont rentrées chez elles il y a quelques jours. Depuis le 1^{er} octobre, Ana Rosso, 23 ans, qui vient de Bahía Blanca en Argentine, et Jennifer Moreno, 24 ans, originaire de San Cristóbal au Venezuela, vivaient à Saint-Lô. L'une des jeunes correspondants de la rédaction *Ouest-France* de Saint-Lô les a rencontrées avant leur départ.

En tant qu'assistantes d'espagnol, Ana Rosso, aux collèges Jean-Follain de Canisy et du marais de Saint-Jean-Daye et Jennifer Moreno, au collège Pasteur et au lycée Curie-Corot à Saint-Lô, ont pris en charge des groupes d'élèves pour parler de leur pays et leur proposer des activités diverses. La première nommée a observé des similitudes entre les élèves français et argentins: « **Les élèves de 5^e étaient un peu plus enthousiastes car c'est leur première année d'espagnol mais les autres élèves étaient moins intéressés.** »

« Découvrir l'indépendance »

Pour Jennifer Moreno, les relations avec les lycéens ont été plus compliquées qu'elle ne l'imaginait: « **Il y a des fois où je ne voyais la classe qu'une fois par mois, cela ne facilite pas les liens.** »

Ana étudie le français depuis sept ans et « **adore ça** ». Elle souhaitait aussi voyager, rencontrer d'autres personnes et découvrir une autre culture. C'est en consultant le site du gouvernement argentin qu'elle a trouvé le programme d'assistantat. Jennifer, en licence d'éducation d'anglais et français, voulait « **surtout découvrir l'indépendance. Au Venezuela, je n'avais jamais eu un espace uniquement à moi. Et ici je fais tout toute seule.** »

Pour venir en France, Ana Rosso a bénéficié du soutien de ses parents pour le billet d'avion et

Pour venir en France, Ana Russo a bénéficié du soutien de ses parents pour le billet d'avion et vit avec son salaire d'assistante. Jennifer a financé son voyage grâce à ses économies et un travail en free-lance toujours d'actualité. Toutes deux gagnent 830 € par mois pour douze heures de travail par semaine et sont logées au lycée Curie-Corot.

« Au début, la langue était un peu compliquée. Parfois, je me trompais mais petit à petit, je me suis habituée. C'était aussi mon premier travail. J'ai dû apprendre à gérer une classe et préparer les cours. Mais après un mois et demi, j'ai commencé à me sentir plus à l'aise », raconte Ana.

L'adaptation au climat a été compliquée pour Jennifer Moreno. **« Au Venezuela, il n'y a pas d'hiver, les températures sont autour des 25° et je n'avais jamais connu des températures aussi basses et un vent capable de faire bouger le corps. C'était fou! »**

Lors de leur séjour en France, les deux jeunes femmes ont aussi noté des différences dans les relations humaines. Selon elles, en Amérique latine, les liens sont spontanés et chaleureux, même dans un cadre professionnel: **« Les Français sont gentils et respectueux mais on a ressenti une certaine distance, c'est culturel; on comprend. »**

« Des écoles bien équipées, même en campagne »

Autre élément qui les a marquées: les écoles. **« Elles sont très bien équipées, même à la campagne. En Argentine, les écoles rurales sont souvent sans matériel et plus isolées, les élèves viennent parfois à pied ou à cheval! Et les cantines aussi, c'est incroyable: un vrai lieu pour manger, bien organisé et pas cher! »**

Toutes deux encouragent vivement les jeunes à tenter l'expérience à l'étranger: **« Cela en vaut la peine même si ça peut paraître effrayant. Il ne peut que vous arriver de bonnes choses. »**

